



Ce que veulent les donateurs canadiens 2018 : Niveaux de dons et de bénévolat et comportement en matière de don et de bénévolat

Sept Canadiens sur dix (70 %) affirment avoir fait un don en argent à un organisme de bienfaisance ou sans but lucratif au cours des 12 derniers mois. Ce pourcentage est en hausse de quatre points par rapport à 2015, année où il était au plus bas niveau jamais atteint.

La hausse découle principalement de fortes augmentations chez les 25 à 34 ans, les personnes dont le revenu familial est plus faible (ce qui est logique considérant le nombre accru de jeunes donateurs) et les hommes.

S'ils ont été plus nombreux en 2017, les donateurs canadiens ont en revanche été un moins généreux, le montant moyen des dons s'établissant à 772 \$ en 2017, comparativement à 924 \$ en 2015. La moyenne était de 726 \$ en 2013.

Les donateurs sont plus susceptibles de faire des dons à des organismes de bienfaisance dont les services profitent à leur communauté locale (53 %). Suivent les organismes œuvrant à l'échelle du Canada (31 %), à l'échelle internationale (9 %) et dans les pays en développement (4 %). Ces pourcentages sont semblables à ceux de 2015.

Les organismes de bienfaisance axés sur la santé et les services sociaux demeurent les plus populaires auprès des Canadiens qui ont fait un don au cours des 12 derniers mois (respectivement 57 % et 58 % des Canadiens ont soutenu financièrement ces deux types d'organismes). C'est également aux organismes voués à la santé qu'ils ont principalement versé leur dernier don (25 %).

Une vaste majorité de donateurs déclarent année après année soutenir financièrement plusieurs organismes – 80 % versent des dons à au moins deux organismes de bienfaisance (44 % soutiennent deux ou trois causes, 23 %, quatre ou cinq, et 13 %, six ou plus); 18 % des donateurs soutiennent une seule cause.

Environ la moitié des Canadiens (46 %) affirment qu'il est très probable qu'ils fassent un autre don au cours des 12 prochains mois, et 34 % disent que cela est plutôt probable. Toutefois, six Canadiens sur dix (59%) indiquent être très préoccupés (16 %) et quelque peu préoccupés (42 %) par le contexte économique et réévaluent en conséquence le montant des dons versés à des organismes de bienfaisance. Les Canadiens demeurent divisés en ce qui concerne les allègements fiscaux pour les dons de bienfaisance – 52 % déclarent que cela les inciterait à augmenter le montant de leurs dons et 47 % disent que cela ne changerait rien pour eux.

Bénévolat

Un tiers des Canadiens ont fait du bénévolat auprès d'un organisme de bienfaisance ou sans but lucratif au cours des 12 derniers mois, y consacrant en moyenne 88 heures, en baisse par rapport à la moyenne de 110 heures de bénévolat en 2015. La diminution du bénévolat est plus marquée chez les hommes (28 %, en baisse de six points), les baby-boomers (29 %, en baisse de neuf points) et les résidents de l'Ontario (34 %, en baisse de sept points).

Méthodologie

Les résultats du sondage auprès des Canadiens de la population générale sont basés sur un sondage mené par la firme Ipsos entre le 10 et le 17 octobre 2017 pour le compte de la l'Association des professionnels en philanthropie (AFP). Dans le cadre de ce sondage, un échantillon de 1 500 Canadiens âgés de 18 ans ou plus ont été interrogés. Une pondération a ensuite été appliquée pour équilibrer les données démographiques de telle sorte que la composition de l'échantillon reflète celle de la population adulte du Canada selon les données de recensement et que les résultats correspondent approximativement à ceux que l'on obtiendrait en sondant tout l'univers de l'échantillon. La précision des sondages en ligne d'Ipsos est mesurée au moyen d'un intervalle de crédibilité. Dans le cas présent, le sondage est exact à +/- 2,5 points de pourcentage, 19 fois sur 20, par rapport aux résultats qui auraient été obtenus si tous les adultes du Canada avaient été sondés. L'intervalle de crédibilité est toujours plus important chez les sous-groupes d'une population. Les sondages et enquêtes par échantillonnage peuvent tous être exposés à d'autres sources d'erreur, y compris, entre autres, les erreurs de couverture et les erreurs de mesure.